

# Des agriculteurs gersois qui relèvent pleinement le DEPHY

Mis en place depuis 2010 en France, le réseau DEPHY est issu du plan Ecophyto qui vise à réduire l'utilisation des produits phytosanitaires pour concilier une agriculture économiquement performante, tout en préservant l'environnement et la santé publique.

Le réseau de fermes DEPHY a pour objectif d'innover, de mutualiser et de diffuser des pratiques mises en place par les agriculteurs au sein de leurs systèmes de culture pour réduire l'usage des produits phytosanitaires.

## De 2010 à 2016 : les premiers groupes DEPHY

La Chambre d'Agriculture du Gers a accompagné deux groupes Dephy, l'un en grandes cultures et l'autre en viticulture, entre 2010 et 2016.

Au cours de cette première phase, beaucoup de questions se sont posées aux agriculteurs impliqués. Elles ont

été traitées individuellement, ou dans un cadre plus collectif de journées techniques, voire ont débouché sur de l'expérimentation dans les techniques alternatives.

Il y a donc eu une véritable dynamique suscitée par la thématique et le projet qui explique aujourd'hui la motivation des groupes.

## De 2016 à 2020 : une volonté confirmée de nos agriculteurs

En grandes cultures, les huit agriculteurs déjà engagés dans le réseau depuis 2012 se sont ré-engagés pour les années à venir et trois se sont rajoutés.

En viticulture, le groupe initial a été scindé en deux groupes plus pertinents géographiquement, avec l'arrivée de nouveaux candidats. Au total, ce sont 35 agriculteurs gersois qui seront accompagnés par la Chambre d'Agriculture du Gers afin de démontrer qu'il est possible de réduire le recours aux phytos.

Chacune de ces fermes DEPHY est suivie de manière individuelle et collective par un ingénieur réseau de la Chambre d'Agriculture du Gers, pleinement investi sur ce sujet, et également accompagné par une grande partie des coopératives du territoire.

- En grandes cultures, cet ingénieur réseau est Diane Rivaton qui prend la relève de Matthieu Abella.

- En viticulture, le groupe « Ténarèze » est suivi par Virginie Humbert, le groupe « Ouest » par Emmanuel Moreau.

## • Grandes cultures : un groupe uni autour de problématiques communes

Accompagnés par leur ingénieur réseau de la Chambre d'Agriculture du Gers et leurs techniciens de cultures respectifs, le groupe a choisi de se concentrer collectivement sur une thématique d'importance: « **La gestion des résistances** ».

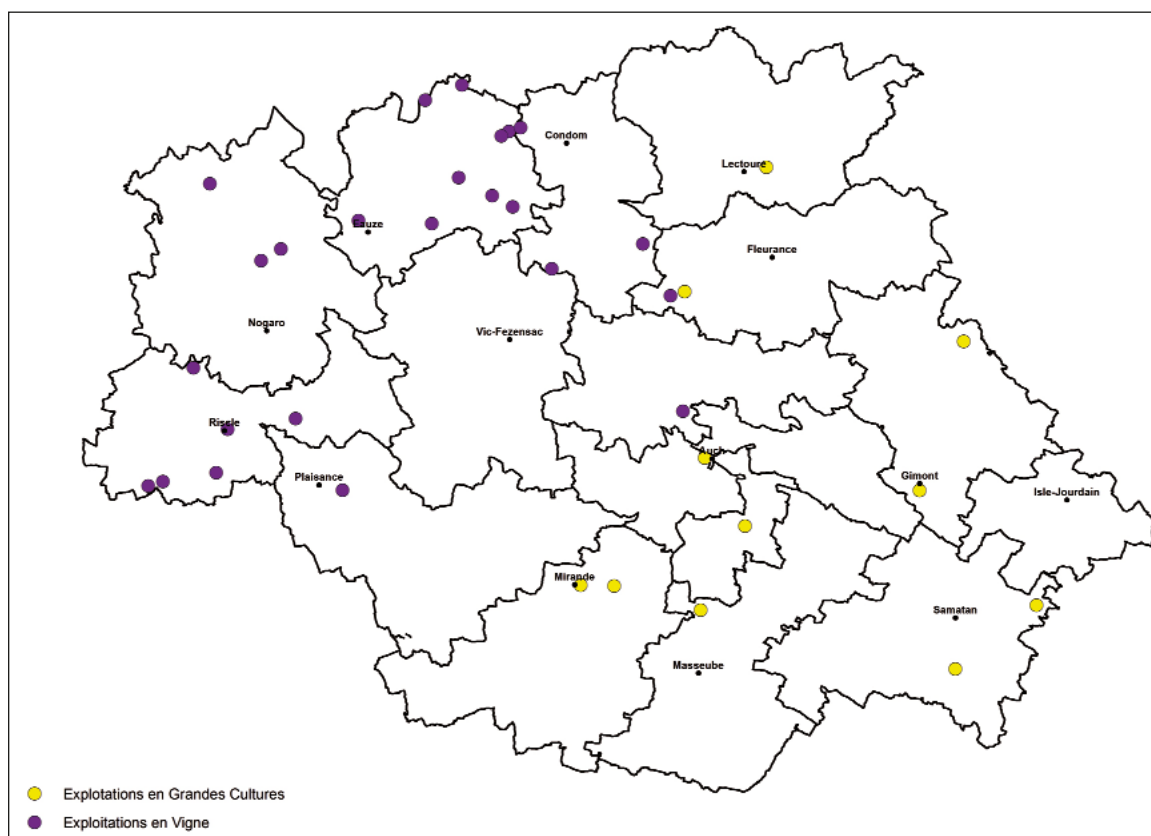
Ce thème permet de jouer sur deux volets : d'une part, il permet de s'interroger sur les résistances développées par les bioagresseurs des cultures (adventices et ravageurs) aux produits phytosanitaires.

D'autre part, il permet aussi d'aborder les « résistances » des agriculteurs à la mise en oeuvre de leviers alternatifs à la lutte chimique systématique ; leviers que nos 11 agriculteurs vont ac-

tionner (ou actionnent déjà) pour essayer d'enclencher des rouages qui permettront de mobiliser davantage de leurs confrères dans cette démarche.

Pour mener à bien ce projet, le groupe a choisi de mettre en place, sur ces 5 années, des évolutions de pratiques au sein de leurs parcelles (choix variétaux, couverts végétaux, traitements localisés, désherbage mécanique,...) qui serviront de support d'échange pour le groupe, mais aussi pour les autres agriculteurs du territoire, ainsi que pour un large public tel que les élus, les coopératives, les scolaires, et le grand public.

Ne manquez pas les rendez-vous qu'ils vous proposeront.



## • Viticulture : un groupe Ténarèze et un groupe « Ouest du Gers »

Au cours de la première période, le travail du groupe s'est porté essentiellement sur le raisonnement et l'adaptation des doses pour le traitement contre l'oïdium et le mildiou, avec l'utilisation de la modélisation pour déclencher ces traitements.

Les deux nouveaux groupes ont choisi de travailler collective-

ment sur trois thèmes principaux, sans abandonner les principes du raisonnement des traitements :

1. le changement des pratiques pour limiter les impacts sur la santé, à travers le choix des produits et les calendriers de traitements, le recours au biocontrôle,
2. l'amélioration de la pulvérisation pour traiter plus efficace-

ment et limiter la dérive

3. la gestion des sols pour limiter l'érosion et maintenir leur fertilité.

Dans ce cadre, plusieurs journées techniques seront proposées à l'ensemble des viticulteurs gersois comme celle du 27 octobre prochain (voir page 4 de ce numéro).

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Services techniques, Ingénieurs réseau DEPHY : Virginie Humbert, Diane Rivaton, Emmanuel Moreau - Tél. 05.62.61.77.13

